



# Le cursinu au sanglier

**Complétant le panel des chiens de chasse de race française, le chien de chasse corse, dénommé cursinu, est un cas unique en Europe de l'Ouest.**

Né du langage populaire, le seul nom de cursinu résume tout autant son histoire que son identité. Il signifie «chien corse» ou «provenant de chien corse», et sous-entend l'apport des différents courants de sang qui ont façonné son morphotype. Malgré des origines que l'on situerait vers le XVI<sup>e</sup> siècle, c'est à la fin du

siècle dernier que son histoire a pris un tournant décisif. Avant cette époque, et jusqu'à un passé récent, les questions d'identité et d'authenticité des races animales ne se posaient pas. Les animaux étaient présents et utilisés depuis des générations, ce qui leur conférait une identité de fait. Ainsi le cursinu est un chien aux origines polyvalentes, capable d'avertir de la présence d'un intrus, de rassembler du bétail dans le maquis, et de chasser le sanglier lorsque son maître l'y incite. Ni plus ni moins que ces chiens «de ferme» que l'on trouvait il y a encore quelques dizaines d'années dans toutes les zones rurales, et avec lesquels toute une génération de chasseurs a appris à débusquer le gibier, souvent avant l'âge légal.

De plus, le cursinu a un peu un physique de berger, dont l'insularité a favorisé et protégé à la fois une certaine homogénéité. Excellent auxiliaire de traque, c'est un chien leveur de gibier et non un cousin de nos courants. Ce qui explique sa classification dans le groupe 5 de la nomenclature cynologique. Il chasse en houspilleur, mène quasiment à vue et donne peu de la voix sur une piste. Un chien de travail qu'il faut voir dans son contexte.

## Une race authentique, mais actualisée

Le 9 octobre 1988, quelques amateurs de la race se sont réunis à l'occasion d'un débat autour du chien corse organisé par le Comité de la «fiera di a caccia in Veru», un





Photo C.S.



Photo C.S.

Un cursinu, des cursini ! Voici les trois frères, H'Néru, H'Arditu et H'Fieru, les fils de Loula, à Philippe Lehmann.



Le cursinu a un peu un physique de berger, dont l'insularité a favorisé et protégé à la fois une certaine homogénéité.

événement phare de la vie cynégétique de l'île. Une quinzaine de témoignages y furent enregistrés et un projet de recensement et de recueil de témoignage lancé, avec l'appui d'instances locales attachées au patrimoine de La Corse, dont le Parc naturel régional. Un an plus tard, l'Association de sauvegarde du chien corse est créée et se donne pour mission d'encourager et de guider son élevage, son utilisation, et d'établir progressivement un standard de la race.

Dès lors, les événements s'enchaînent à un rythme soutenu, grâce à l'engagement, la passion des utilisateurs, mais aussi le soutien de toute la société corse. En juin 1993, Martine Rigaud présente sa thèse « le cursinu » devant la faculté de médecine de Nantes. En 1994, le chiffre de 535 chiens recensés est atteint dont 219 sont identifiés, mesurés et photographiés. De 1988 à 2003,

### Signes particuliers

La longueur de la pointe de l'épaule à la pointe de la fesse tend le plus souvent à être égale à la hauteur au garrot. Le cursinu est donc un chien « cob ». Son crâne est à peu près plat. Le profil du chanfrein est droit ou légèrement convexe. Les arcades sourcilières sont peu saillantes à effacées, et le stop peu accentué. Les yeux sont ovales, de couleur noisette à marron foncé. Les oreilles sont attachées le plus souvent au-dessus de la ligne de l'œil, mais parfois à son niveau. Elles peuvent être tombantes ou semi-tombantes (cassées en V ou repliées en rose). Triangulaires, de longueur moyenne, elles peuvent atteindre l'angle interne de l'œil lorsqu'on les tire vers l'avant. Son cou est court, musclé, tronconique, ce qui donne cette impression de « tête rentrée dans les épaules ».

Le corps est puissant, sans lourdeur excessive, la ligne du dessus rectiligne et puissant, le rein court, la croupe légèrement inclinée, courte et musclée. La poitrine, large et haute, ne descend pas au-dessous de la pointe du coude. Le ventre est relevé mais non levretté. Les flancs sont courts. Le fouet est entier. Il est long (extrémité au-dessous du jarret) ou de longueur moyenne (extrémité au niveau du jarret). Il est toujours épais, bien fourni en poils. Au repos, il peut être tombant ou enroulé. En action, il s'enroule au-dessus du dos ou de la croupe, parfois de la hanche. L'enroulement peut être partiel ou total, allant jusqu'à un anneau serré qui est une forme recherchée. Les aplombs des membres sont réguliers, la musculature est puissante.

Le poil du cursinu est bien fourni, court ou mi-long. Chez certains chiens, on note la présence de franges. Sa couleur est le plus souvent le fauve bringé ; toutes les nuances de fauve existent. Le fauve ou le sable charbonné et le noir marqué de fauve ou de sable sont également admis ainsi que la présence d'un masque. La panachure limitée est admise : les taches blanches se localisent au niveau du poitrail et des extrémités des membres. Sa taille va de 46 à 55 cm pour les femelles, de 46 à 58 cm pour les mâles, tolérance comprise.



Le fouet est entier, bien fourni en poils. En action, il s'enroule au-dessus du dos.

Photo C.R.



Une journée de chasse en Camargue en janvier 2013, Pierre Benedetti à droite et Éric Durand avec leurs cursini.

## Club du cursinu

**Président :** Jean-François Andreozzi  
Résidence Monte e Mare Bt A1  
Avenue Maréchal Juin - 20090 Ajaccio  
Tél. 06 24 13 73 97  
Mail : jfandreozzi@gmail.com  
web : www.clubducursinu.com

**Vice-Président :** Dominique Fieschi  
20215 Torra Vescuvatu

**Secrétaire :** Administration du club,  
renseignements, site informatique -  
Jean-Dominique Rossi  
Résidence Bel horizon Bât. H - avenue  
du Mont Thabor - 20090 Ajaccio  
Tél. 04 95 23 26 01

**Trésorier :** adhésions - Marc Sinibaldi  
Bat administratif de Morta  
20243 Prunelli di Fium'orbu

**Trésorier adjoint :** Jean Claude Vittori  
Route de la gare lieu-dit : Mortella -  
20240 Ghisonaccia

**Responsables des délégués :** Gilles Cano  
34, Rte de la corniche Santa Maria di  
Iotta  
20200 Miomo - Tél. 06 09 95 87 23  
Mail : isabelle-cano@wanadoo.fr

**Suivi de l'élevage :** Pierre Benedetti  
20218 Moltifau - Tél. 07 86 87 37 31

**Les autres membres :**  
André Ferrari - 20272 Zalana  
Marc Gambotti - Lot La chénaie N° 4  
Migliacciaru - 20243 Prunelli di  
Fium'orbu - Tél. 04 95 57 36 86  
André Padovani - 20226 Speloncato  
Marika Spinelli - Maison forestière de  
Bonifato - 20214 Calinzana

## Standard de travail

C'est un chien très fier, mais néanmoins docile, fidèle et très attaché à son maître. Il demeure cependant méfiant vis-à-vis des étrangers. C'est un chien intelligent, calme et équilibré, capable de s'adapter à de nombreuses situations. Tranquille à la maison, il déborde d'énergie et de vivacité quand il est en action. Le mode d'élevage extensif faisait qu'il ne guidait pas l'ensemble du troupeau, mais ramenait les animaux égarés ou récalcitrants.

Sur les terrains de chasse, le cursinu demeure un chien de pays rustique, actif, aimant chasser. Ses allures sont régulières et souples, au pas et au trot. Son galop est court, saccadé, sautillant, parfaitement adapté aux terrains accidentés comme le maquis. Il chasse au vent d'une façon rapide, souvent pour prendre le gibier. Sa poursuite est relativement courte, une à deux heures, accompagnée d'aboiements aigus et brefs. Les utilisateurs l'apprécient pour son retour spontané sur les lieux du lâcher.



Dingaroo Loula à Philippe Lehmann, première chienne cursinu agréée pour la recherche au sang.

présentations et promotions d'utilisation sont proposées dans les manifestations rurales et animalières.

En février 2003, l'expertise zootechnique par des membres de la Société centrale canine (SCC) est effectuée à Altiani en présence de Jacques Goubie et du professeur Bernard Denis. Enfin en juillet 2003, la race cursinu est reconnue par la SCC et dès janvier 2004, après élaboration avec l'aide de Raymond Triquet, son standard est enregistré. Toujours en 2004, l'Association de sauvegarde du chien corse modifie ses statuts et son intitulé pour devenir le Club du cursinu. En mai 2004, la commission des affiliations de la SCC prononce sa mise en stage d'affiliation. Côté cheptel, on commence à croiser quelques amateurs et leurs cursinu dans certaines provinces du continent français, mais ils font encore figure d'exception. La race reste encore rare et l'on ne compte que 100 à 150 naissances par an, 140 précisément en 2013.

Claude Rossignol



## Témoignages des utilisateurs du cursinu

### André Ferrari en Haute-Corse

Membre du Club du cursinu, André Ferrari utilise des cursini depuis quarante ans. Avec ses chiens, il a chassé dans l'Est de la France, dans les Ardennes, en Meuse, en Allemagne, en Belgique, un peu partout. Il est reconnu comme une référence en matière de chasse au sanglier avec des cursini.

Une référence qui est désormais fixée sur la pellicule : André Ferrari et ses chiens ont participé au tournage en Corse du film d'Orso Miret «Le silence», avec une scène de chasse au sanglier d'anthologie. André Ferrari est également lieutenant de louveterie, ce qui lui vaut parfois d'être sollicité pour des missions spéciales, comme celle de chasser des sangliers avec ses cursini au cœur même d'Ajaccio.

«J'ai chassé dans beaucoup d'endroits. Aujourd'hui, je suis rentré chez moi en Corse et on m'appelle encore pour que je vienne travailler avec mes chiens. Les cursini sont des chiens qui sont particulièrement efficaces pour la chasse du sanglier, à partir du moment où l'on travaille avec eux, ils sont super, on peut en faire ce que l'on veut.

Quand j'étais en Allemagne et en Belgique, mes cursini chassaient tous les grands gibiers, cerfs, chevreuils, sangliers. Mais quand j'arrivais dans une chasse, c'était avec cinq ou six chiens lâchés, au pied, et qui ne bougeaient pas avant que je ne leur en donne l'ordre, et s'ils chassaient des cerfs ou des chevreuils, c'était que dans l'enceinte, il n'y avait pas de sangliers.

Maintenant que je suis revenu en Corse, je leur laisse plus de liberté, mais si j'arrive sur un ferme et que je vois que c'est une laie, je les fais arrêter, et à ma voix les chiens reviennent. Mes chiens ne sont pas trop hargneux, ils ne vont pas se jeter sur le sanglier. Je chasse beaucoup avec un ami qui utilise une autre race, et souvent on recoud ses chiens, pas les miens. C'est un avantage énorme. Récemment, un de mes chiens a été blessé par un sanglier, mais c'était de ma faute. J'étais allé en montagne voir des bêtes qui pâturaient, j'avais pris deux cursini pour m'accompagner et il y a eu un ferme sur un gros sanglier. Je n'avais rien sur moi à part une hache pour couper des branches et ouvrir un sentier, le sanglier a frappé le chien et il a fallu le recoudre.

Mes cursini, je les mets sur le plateau de ma voiture et si je m'absente, ils peuvent rester une heure, deux heures, sans chercher à sortir. Pour le film, «Le silence», d'Orso Miret, quand le metteur en scène est venu me voir, on a fait travailler les chiens au doigt et à l'œil pour accompagner les acteurs. Donc, je pense qu'ils sont très intelligents.

Certaines personnes ne veulent pas comprendre et persistent à vouloir faire chasser les cursini comme des chiens courants, je dis non. Si vous voulez des courants, prenez des courants, déjà ils seront plus gorgés. Quelqu'un m'a dit, j'ai un cursinu qui aboie toute la journée, l'explication c'est qu'il est croisé.

Mes chiens peuvent rester des heures au ferme en aboyant, toutefois quand ils courent, ils aboient seulement quand ils sont très près du sanglier. Autrement, on ne les entend pratiquement pas.

C'est énorme ce que l'on peut faire avec eux. En revanche, j'ai tellement chassé avec eux, que je pense que j'aurais un peu de mal à leur faire garder un troupeau. Cependant, ils peuvent être de bons gardiens. J'habite en montagne, dans un petit village où il y a un chemin qui descend vers un torrent. Mes chiens sont sur la place devant ma maison, ils ne bougent pas et si quelqu'un s'approche, ils vont aboyer un peu pour dire qu'ils sont là, mais sans plus. Mais si je suis absent, je pense qu'il vaut mieux ne pas s'avancer sur la place.

Un jour, un médecin, possédant une propriété à une quarantaine de kilomètres de mon habitation, voulait un cursinu parce qu'il avait des sangliers autour de chez lui. J'avais un chien qui avait huit ans et je le lui ai donné. Il l'a gardé enfermé une semaine, et puis un matin, à 7 heures il l'a lâché. À 9 heures, il m'appelait pour me dire que le chien avait disparu. Je lui ai répondu de ne pas s'inquiéter, à 11 heures, le chien était sur la place devant chez moi.

C'est pour cela, qu'à mon avis, je ne pense pas que l'on puisse faire un commerce avec le cursinu comme cela se fait avec d'autres races, car il n'a qu'un patron. Quand le chien a plus de sept ou huit mois, c'est trop tard pour le céder.

Mon fils chasse avec moi, s'il tire un sanglier, les chiens vont le regarder, mais il n'arrive pas à les approcher, les cursini reviennent me trouver. Ils ne connaissent qu'un seul maître.

Propos recueillis par Claude Serrière auprès d'André Ferrari  
U Vignalu - 20272 Zalana - Tél. 06 85 65 07 28  
Mail : andreferrari@hotmail.fr



André Ferrari est aujourd'hui revenu chez lui en Corse, et avec ses cursini, il savoure le plaisir de chasser dans des paysages grandioses.



Pour le film *Le silence*, d'Orso Miret, André Ferrari a fait travailler ses cursini aux côtés des acteurs.

## Témoignages des utilisateurs du cursinu

### Philippe Lehmann dans le Tarn

**Délégué UNUCR du Tarn, Philippe Lehmann est le premier à avoir fait agréer un cursinu comme chien de sang. Toutefois, il ne se prive pas d'exploiter au mieux la polyvalence de la race, entre autres pour faire le pied et traquer les sangliers.**

L'histoire débute quelques années en arrière. Alors qu'il présentait un berger «australien kelpie» à une exposition canine, Philippe Lehmann s'est retrouvé à côté de quelqu'un qui avait un chien bringé qui avait l'air sympathique, calme et sûr de lui. Renseignements pris, il s'agissait d'un cursinu, et le propriétaire ayant vanté les mérites de la race, Philippe Lehmann se promet qu'un jour il aurait un chien corse.

Après quelques recherches sur internet, une occasion se présenta. Un couple de Corses vivant en région parisienne avait un cursinu, mais pour eux cela devenait compliqué de garder cette chienne en appartement, alors ils décidèrent de la donner sous certaines conditions, et notamment qu'elle puisse vivre dans un endroit où elle aurait de l'espace. C'était tout à fait le cas de Philippe Lehmann et de sa compagne Magali Pagès qui sont installés dans le Haut Languedoc, en compagnie d'autres chiens et de chevaux. La petite chienne cursinu, alors âgée de huit mois et demi, changea de famille et aussi de nom, de Devine, elle fut rebaptisée Dingaroo Loula, ou tout simplement Loula.



Philippe Lehmann et Loula à l'arrivée de la piste pour chien de sang dans le Cantal.



Remise des prix après l'épreuve de chiens de sang en forêt de Bouconne. Fieru rejoint le rang des chiens agréés pour la recherche du grand gibier blessé, trois ans après sa mère Dingaroo Loula

### Philippe remarque l'intérêt de Loula pour le sang

Je faisais travailler mon kelpie pour en faire un chien de sang, car de manière fortuite, il avait montré ses aptitudes en retrouvant un chevreuil blessé par collision, et à cette époque toutes les races étaient autorisées dans cette discipline. Je traçais des pistes de sang pour le kelpie australien, et le lendemain, quand j'allais les faire, j'avais la cursinu avec moi qui s'intéressait tout naturellement à ça ! Je me suis dit que je pourrais essayer avec Loula. Je l'ai fait travailler sur des pistes courtes et fraîches au départ, puis j'ai augmenté la difficulté.

J'ai présenté le Kelpie qui a eu son agrément chien de sang, puis le 12 juin 2011, dans le Cantal, j'ai présenté Loula à une épreuve multiraces organisée par la SCC et l'UNUCR 15. Elle a obtenu son diplôme avec un résultat de 82 points sur 100. Les trois juges SCC de l'épreuve ont bien spécifié qu'elle était la première cursinu siglée UNUCR. Elle a soulevé l'intérêt de bon nombre de personnes présentes, du vétérinaire de service aux éleveurs, en passant par les utilisateurs.»

### H'Fieru, digne fils de Loula

Suite à une modification du règlement de la SCC en 2012 n'autorisant que les chiens de chasse des groupes 3, 4, 6, 7 et 8 en épreuve de chien de sang, j'ai demandé à ce que le cursinu fasse partie des races admises en épreuves. Grâce à l'aide de M. Androozzi et de M. Rossi, dirigeants du club de race, que je remercie au passage, c'est chose faite depuis cette année.

Après ma démarche, et afin de montrer que la réussite de Loula n'était pas le fruit du hasard, mais que la race avait des aptitudes, j'ai fait travailler un fils de ma chienne, H'Fieru, sur pistes artificielles et je l'ai présenté. Il a également réussi l'épreuve 24 heures de recherche au sang sur piste artificielle organisée le 19 avril 2014 en forêt de Bouconne en Haute Garonne par M. Mathieu, président de l'ARGGB 31. Fieru a décroché un 2ème prix avec 82 points et a rejoint le rang des chiens officiellement agréés à la recherche du grand gibier blessé, trois ans après sa mère Dingaroo Loula.

Avec mes chiens, j'interviens en recherches mais je les fais chasser aussi, ils savent très bien faire la part des choses. Je suis un des rares à faire cela avec des chiens de sang. Je peux très bien prendre mes chiens pour faire une battue au chevreuil ou au sanglier, et je peux à tout moment les arrêter pour les mettre sur la piste d'un animal blessé, pour l'avoir fait à plusieurs reprises, je garantis que ça marche.

A partir du moment où un animal est blessé, un bon chien courant perd la trace, parce que l'animal une fois blessé n'a plus la même odeur, donc le chien de chasse s'arrête au coup de feu. C'est tout à fait honorable, et ce serait idiot de pousser le chien à continuer, surtout si on veut un sujet créancé dans la voie du sanglier. Par contre, le cursinu, éduqué au sang, continue à poursuivre un animal blessé en action de chasse à laquelle il participe.

### Le cursinu sur toutes les pistes

Dans l'éducation de mes chiens de sang, je ne me contente pas de leur faire faire de la recherche sur pistes de sang, je leur fais retrouver des humains. Je demande à Magali, ma compagne, d'aller se cacher dans les bois. Elle part en voiture, puis à pied, au bout de dix mètres elle laisse tomber un tee-shirt ou un gant. J'arrive une demi-heure après et les chiens la retrouvent. Ensuite, je fais cela avec des personnes que les chiens ne connaissent pas.

Le but de cet exercice est d'apprendre aux cursini à rechercher l'odeur que je leur donne au départ. Ils apprennent ainsi à faire la différence entre la chasse et le pistage.

Le cursinu, c'est vraiment le chien multicolore, je peux chasser, faire de la recherche, faire le pied avec. J'ai participé à un concours de chiens de pied organisé par l'AFACCC du Tarn le 2 avril 2011 à Saint-Amans. Ces concours sont réservés aux chiens du sixième groupe, j'ai tout de même pu y participer après avoir signé une renonciation à participer au concours national pour cause d'appartenance au cinquième groupe. Vingt chiens courants étaient engagés et Loula a obtenu la troisième place.

### Chiens corses et chiens courants polonais

En battue, je prends deux ou trois cursini et parfois mon gonczy polski. Dans la manière de chas-



H'Arditu un beau mâle cursinu typique de la race, à Philippe Lehmann.

ser, ces chiens courants polonais et les chiens corses sont très proches ; mais s'ils sont à quatre ou cinq, l'effet de meute les rend trop téméraires à mon goût...

En quête, ils sont silencieux, ils ne commencent à aboyer que lorsque le gibier est en vue. Ce qui est intéressant, c'est que s'ils lancent un chevreuil, leur voix est très claire, elle devient plus grave si c'est un sanglier. Les cursini travaillent de façon très intelligente et chassent un peu comme des loups. Il y en a un ou deux qui vont pousser, et Loula ou le gonczy, par exemple, écoutent et coupent pour essayer de coiffer au passage. De cette manière, mes trois jeunes cursini ont réussi à attraper un lièvre de 3,5 kg à la course. Au sanglier, parfois ils essaient de coiffer les bêtes rousses. Mais dès que les sangliers dépassent quarante kilos, ils sont prudents et tiennent le ferme à plusieurs mètres. Récemment, je les ai vus au ferme sur un beau sanglier, ils tournaient autour à une dizaine de mètres. Par contre, il faut faire attention, quand on arrive, les chiens s'enhardissent. Il faut les calmer, personnellement, je ne les «chauffe» jamais.

C'est une race que j'aime beaucoup, que je trouve très polyvalente. Le cursinu, très attaché à son maître, peut vivre à la maison au quotidien, partager tous ses loisirs, c'est un chien calme, posé, très gardien.

Propos recueillis par Claude Serrière auprès de Philippe Lehmann - LD des Arrasses - Savajet - 81320 Nages - Tél. 05 63 37 00 17 ou 06 17 41 23 59 - Mail : philippe-lehmann1@orange.fr - Site web : magali-pages.net - kariblu.free.fr

### **Eric Durand dans les Vosges**

**Délégué du Club du cursinu pour la région Nord-Est, Eric Durand élève des cursini sous l'affixe des Vallées Vosgiennes et il chasse avec eux à Saint-Benoît sur un territoire de montagne où en plus des grands cervidés, le tableau est de 80 sangliers et autant de chevreuils.**



*Iram d'Altare, un jeune étalon cursinu âgé de 15 mois à Eric Durand, un cadeau de son ami Pierre Benedetti.*

criant sur la voie parce que ce point n'a pas été assez travaillé en élevage. Mais les éleveurs sérieux font du criant. Tous mes chiens sont criants sur la voie et c'est primordial dans une battue. Nous ne voulons pas des chiens qui chassent en silence. Le cursinu se comporte un peu comme le laïka russe, ce sont des chiens de type primitif, au ferme ils aboient, attaquent, reculent, ils chassent avec beaucoup d'intelligence, le sanglier se trouve désorienté. Ils sont très efficaces pendant la battue et le soir en fin de chasse, ils sont autour de moi. Pas besoin de passer la nuit à corner ou faire des quantités de kilomètres pour les récupérer.

Aujourd'hui, je n'ai plus que des cursini, j'en ai sept et je ne veux plus que ça. Je ne suis pas venu à cette race à cause d'un effet de mode. J'en ai vu un par hasard, j'en ai pris un pour essayer, et ça m'a vraiment plu !

Je dirais que le cursinu n'est pas un chien de chasse, c'est un partenaire de chasse, avec lui on chasse en osmose.

Dans la traque, j'apprécie mes chiens, je devine lequel va lancer, je reconnais leur voix, je les connais parfaitement et je veux tout savoir d'eux. C'est important pour la reproduction à venir. Il y a un travail sérieux à faire, je veux évoluer dans le standard, mais il faut aussi travailler les qualités de chasse. Le cursinu doit être un chien d'utilisation. Je veux le bon et le beau et ce n'est pas facile.

Ce qui nous manque, c'est des épreuves de chasse, le jour où on en aura, cela va nous faire évoluer énormément.

Propos recueillis par Claude Serrière auprès d'Eric Durand - 17, Ruelle de la Ringole 88700 Rambervilliers - Tél. 03 29 65 45 17 ou 06 81 37 94 89 Mail : durand.eric88@orange.fr

Contrairement à beaucoup de races qui ont été créées par croisements rapides et qui ont moins, voire beaucoup moins de cent ans, le cursinu a été façonné à la main de l'homme au fil du temps, et avec un bien meilleur résultat. Ce qui fait que c'est un chien qui obéit et qui chasse pour son maître. Le cursinu chasse comme un petit chien courant, mais il ne va pas faire dix kilomètres derrière les sangliers. Il broussaille beaucoup, étant plus grand et plus rapide qu'un chien terrier, il est aussi plus efficace. Avec une quête à 100 ou 150 mètres du traqueur, il a beaucoup de «rendement». Dès qu'il va débusquer un sanglier, il va le poursuivre sur un kilomètre, et si le sanglier n'est pas mis au ferme, le cursinu revient vers le chasseur, sans chasser. Il reprend donc contact avec son maître rapidement, qui ne reste rarement plus d'une dizaine de minutes sans chiens. Par contre, il tient très bien le ferme, j'en ai qui peuvent rester une heure ou deux aux abois.

Il ne faut pas trop en mettre ensemble car ils peuvent changer de comportement et prendre l'animal, or le standard de chasse veut que le chien tienne le ferme, pas qu'il agresse le sanglier. Personnellement, je fais chasser deux ou trois cursini, pas plus.

Au Club, on veut que les chiens aient du criant. Encore trop de chiens n'ont pas de

### **Bientôt un TAN pour le cursinu**

**Jean-Dominique Rossi, secrétaire du Club du cursinu, insiste sur un point, aujourd'hui tous les chasseurs n'utilisent pas forcément le chien corse de la même façon.**

Nous sommes un petit Club dont la création est récente, la plupart des adhérents se connaissent. Il n'y a pas encore d'épreuve de travail pour le moment. Un TAN polyvalent comprenant la garde du troupeau, la chasse, la sociabilité, a été élaboré et envoyé à la SCC pour validation. Ce TAN a été assez difficile, non pas à mettre au point, mais à formuler, car nous ne voulons pas que le cursinu perde sa polyvalence au profit d'une spécialisation à la chasse.

À l'origine, le cursinu n'était pas un chien de chasse, c'était un chien de berger qui, à l'occasion, chassait. Le cursinu faisait à peu près le travail que l'on peut attendre d'un patou, c'est-à-dire qu'il surveillait et protégeait le troupeau. Le cursinu gardait aussi bien la musette du berger que son troupeau ou sa maison. Et puis dans le groupe, à force d'être dans le maquis, il y avait des chiens qui s'intéressaient aux sangliers. À ces cursini, les propriétaires mettaient des clochettes. Et ces chiens comprenaient que quand ils avaient la clochette, ils allaient chasser et que quand ils n'en avaient pas, ils restaient tranquilles. C'est ainsi que ce chien s'est fait au fil du temps.

Quand il y a eu l'effondrement du monde pastoral, ce sont les chasseurs qui ont continué d'utiliser ce chien et qui l'ont préservé.

Avec le développement du sanglier en Corse, le cursinu a trouvé un second souffle. Avec lui, il est possible de faire des battues assez courtes, des chasseurs font un peu de la sélection car ils aimeraient que ce chien aboie un peu plus.

Cependant, le cursinu n'est pas un chien courant, il donne deux coups de voix au départ, il pousse le gibier et aboie peu, théoriquement il ne prend pas la voie. Il est très rapide, très près du gibier, il est capable de prendre un raccourci pour rattraper un sanglier. Il anticipe quand il connaît bien le terrain.

Il est arrivé qu'un chasseur posté près d'un petit ruisseau, tue un sanglier, le cursinu, arrivant tout de suite, le regarde dans les yeux, mord un coup dans la bête, repart aussitôt dans la traque, et le chasseur tue ainsi trois sangliers dans la matinée. De nombreux témoignages de ce genre démontrent que le cursinu est très affûté et très intelligent.

Propos recueillis par Claude Serrière auprès de Jean-Dominique Rossi Club du Cursinu - Secrétariat - Résidence Belorizonte Bat. H - 20090 Ajaccio Tél. 04 95 23 26 01 ou 06 30 57 81 27 - clubducursinu@orange.fr